Fiche mémo · Leçon 46 · 25 min

Reprendre un site laissé par un autre prestataire

Nadia reprend le site WordPress d'un cabinet d'expertise comptable, laissé sans documentation sur un hébergement mutualisé. Elle range les accès au coffre, fait lire le site sans rien toucher, sauvegarde, le met au parc et sous surveillance, mesure son référencement, puis ne corrige qu'en préproduction, à partir du code en ligne. Elle ferme enfin la porte à l'ancien prestataire.

Objectifs

- Ranger au coffre tous les accès d'un site repris, sans qu'un secret passe par la discussion
- Faire inventorier un site en ligne par des commandes de lecture avant tout geste d'écriture
- Mettre le site sous git, au parc et en préproduction, puis fermer les accès de l'ancien prestataire

À retenir

- Les accès d'un site repris vont au coffre, avec l'adresse du site sur la fiche ; jamais dans la discussion ni dans les notes.
- Sur un mutualisé, une commande part en production sans confirmation : les premières ne font que lire.
- Aucune écriture avant une sauvegarde complète, rapatriée et ouverte.
- Le code en ligne devient le premier commit ; chaque correctif part de lui, en préproduction d'abord.
- À la fin, tout secret connu de l'ancien prestataire change, et le domaine est au nom du client.

Reprendre sans rien casser

1. **Ranger les accès** — Au coffre, avec type, environnement, rattachement et adresse du site.
2. **Lire sans toucher** — Versions, extensions, fichiers modifiés : des commandes de lecture seulement.
3. **Sauvegarder** — Fichiers et base, rapatriés sur le poste, avant tout autre geste.
4. **Mettre au parc** — Surveillance, sauvegardes, échéances, audit du référencement.
5. **Git et préproduction** — Le code en ligne devient le premier commit ; les correctifs partent de lui.
6. **Fermer l'ancienne porte** — Secrets changés, comptes de l'ancien prestataire retirés.

L'ordre compte : aucun geste d'écriture avant la sauvegarde, aucun correctif avant la préproduction.

La demande à recopier

Demande à recopier Demander l'inventaire, en lecture seulement

```
Projet du cabinet d'expertise comptable. Avec l'accès « SFTP du site » (production), lance
seulement des commandes de lecture : version de WordPress et de PHP, liste des extensions et
des thèmes avec leurs mises à jour, vérification des sommes de contrôle du cœur, adresse du
site. N'installe, ne mets à jour et ne modifie rien, même si une mise à jour paraît urgente.
Dis-moi d'abord quel accès et quelle voie tu emploies. Puis range le résultat dans la fiche du
projet, en trois parties : ce qui est à jour, ce qui est à mettre à jour, ce qui est anormal.
```

Le code à recopier

L'inventaire en lecture, avec WP-CLI BASH

```bash
# la version de WordPress et celle de PHP
wp core version
php -v

# les extensions et les thèmes, avec les mises à jour disponibles
wp plugin list
wp theme list

# le cœur de WordPress comparé aux sommes de contrôle publiées par WordPress.org
wp core verify-checksums

# l'adresse que WordPress croit être la sienne
wp option get siteurl
```

Commandes relevées dans la documentation de WP-CLI le 15/11/2026. Elles affichent sans modifier. Lancez-les depuis le dossier du site, ou ajoutez --path=[dossier du site].

Les erreurs fréquentes

L'erreur, et pourquoi elle coûte	La correction
Lancer les mises à jour en retard dès le premier jour, sur le site en ligne. Sur un mutualisé, la commande part en production sans confirmation. Une extension incompatible casse le site, et aucune sauvegarde ne permet de revenir en arrière.	Inventaire en lecture, sauvegarde complète ouverte sur le poste, préproduction, puis mise en ligne sur votre demande.
Recopier les accès de la passation dans les notes de la fiche du projet. Les notes ne sont pas chiffrées, et un agent les lit. Un mot de passe y reste lisible par toute personne qui ouvre la fiche.	Un accès par fiche du coffre, chaque secret dans son champ, et les notes réservées au contexte (« compte à retirer après la reprise »).
Faire réécrire le site par l'agent, de mémoire, au lieu de partir du code en ligne. Les modifications réelles du site, les réglages et les petites retouches de l'ancien prestataire disparaissent, et le client découvre des régressions qu'il croyait réglées.	Rapatriez le code en ligne, faites-en le premier commit du dépôt, et faites partir chaque correctif de lui.
Laisser le domaine sur le compte du registrar de l'ancien prestataire. Le jour où le domaine expire, ou que l'ancien prestataire ferme son compte, le site et les courriels du client tombent, et personne à l'agence ne peut agir.	Faites ouvrir par le client un compte à son nom chez le registrar et transférer le domaine : c'est son geste et son bien.